mesures, celui de la Santé, et quelques appartements occupant ensemble toute l'aile qui s'étend le long de la rue Puits-Gaillot. Au sud et sur la rue Lafont se trouvaient des salles et appartements dont la destination n'est pas bien connue. Enfin, les deux pavillons à l'est, et le corps de logis projeté pour les relier, mais dont l'exécution n'a jamais eu lieu, devaient renfermer les magasins des armes et des munitions. Il existait encore, sur la cour basse, deux passages pour les voitures, qui ont été supprimés depuis.

Tout cet étage, placé au niveau de la cour supérieure, et l'entresol au-dessus, servaient aux bureaux de la ville, sous l'ancienne administration municipale, qui a pris fin par le décret du 25 mars 1852. Ils renfermaient encore une Justice de paix, les bureaux de l'Octroi, ceux du Trésorier de la ville, et des logements pour plusieurs fonctionnaires, employés de l'Administration ou vieux serviteurs. Les maires de Lyon avaient, au rez-de-chaussée, dans le pavillon sud-est, leur cabinet, et, à proximité, la salle de réunion des conseillers municipaux.

Depuis la prise de possession de l'Hôtel de Ville par les administrations réunies du département et de la ville, l'étage au rez-de-chaussée est, dans sa partie nord, occupé entièrement par les divisions dites administratives; du côté sud et dans un délai rapproché, il sera occupé par celles de la police, mal placées aujourd'hui, avec les inconvénients qui en résultent pour le public, à l'étage des combles de la grande salle. Le Conseil de la commune, qui, provisoirement encore, occupe une salle de cet étage, passera aussi, dans un bref délai, dans les anciennes salles du Consulat et de la Conservation. Il est juste